

L'emploi

libéraux assis en face: «Qu'arrive-t-il au pays?» Le gouvernement pousse les Canadiens à perdre confiance et à perdre espoir. C'est la plus grave conséquence des politiques économiques du gouvernement.

Le drame, c'est qu'en provoquant délibérément une recrudescence du chômage, le gouvernement supprime un élément sur lequel les citoyens pouvaient toujours compter en cas de difficulté; ils savaient en effet que le gouvernement essaierait de les aider et qu'il ne leur ferait pas de tort. Les seules nouvelles que les Canadiens ont reçues du gouvernement, c'est qu'il va les frapper encore.

M. Kelly: Quel était le thème de votre campagne en 1980, David?

M. Crombie: Le député d'Ottawa recommence.

M. Nielsen: Non!

M. Crombie: C'est le député de Scarborough-Centre (M. Kelly). Je m'excuse.

M. Nielsen: Le jappeur!

M. Crombie: Le député voudra peut-être passer un peu plus de temps...

M. Kelly: Oui.

M. Crombie: ... dans cette circonscription, parce que je connais la région extrêmement bien. J'y prendrai même la parole la semaine prochaine. Le député ne sera pas réélu parce que les gens savent qu'il appuie ces programmes et ils savent pourquoi ces programmes leur font du tort. J'espère qu'il ira au moins voir ces électeurs au lieu de rester en arrière et d'interrompre.

Des voix: Bravo!

L'Orateur suppléant (M. Ethier): Je regrette d'interrompre le député, mais je dois le faire parce que, selon une entente intervenue dans le courant de la journée, les députés n'ont que vingt minutes. Pour continuer, le député doit obtenir le consentement unanime de la Chambre.

Des voix: D'accord.

L'Orateur suppléant (M. Ethier): C'est d'accord? Il en est ainsi ordonné. Le député de Rosedale.

M. Crombie: Je voulais dire que c'est un très bon exemple de ce qui met les Canadiens en colère contre la politique du gouvernement. C'est parce qu'ils n'ont pas confiance que le gouvernement fera quoi que ce soit d'autre que de rejeter le blâme sur d'autres que lui. Il est temps de changer de gouvernement.

Des voix: Bravo!

L'hon. Lloyd Axworthy (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Monsieur l'Orateur, je tiens à dire à la Chambre que nous nous félicitons de cette occasion de procéder à un échange de vues, à la discussion de cette question qui est un grand sujet de préoccupation et prend une grande importance pour le pays.

J'ai constaté avec beaucoup de plaisir que le député de Rosedale (M. Crombie) a concédé au début de son allocution, contrairement à ce que disent beaucoup de ses collègues, qu'il ne s'agit pas d'une situation isolée, d'une situation propre au Canada, mais qu'elle s'inscrit dans un malaise qui règne dans l'ensemble du monde industrialisé. Les taux de chômage sont plus élevés aux États-Unis qu'ici, plus élevés aussi en Grande-Bretagne, en France, en Italie et en Belgique. Cela fait voir tout simplement l'aptitude du monde industrialisé à faire face à bon nombre de secousses économiques qui ont déferlé sur notre système depuis plusieurs années.

Comme nous le savons tous, nous avons besoin d'approches nouvelles, besoin de réexaminer sérieusement beaucoup de nos principes de base. Je pense donc que le moment est sans doute venu pour les députés d'en face de réexaminer eux aussi leurs principes de base, car si les Canadiens savent qu'il ne s'agit pas là d'un problème uniquement canadien mais d'un problème mondial, ils savent également que les députés de l'opposition donnent des conseils tout à fait contradictoires sur la façon de le régler. Les conseils que nous prodigue le député de Rosedale sont diamétralement opposés à ceux que nous donne le député de York-Peel (M. Stevens) quand il dit: «Réduisez les dépenses, comprimez, pas de stimulation, pas de dépenses». C'est tout le contraire de ce que dit le député de Rosedale.

M. Crombie: Cela me vient de lui.

M. Axworthy: Il s'agit donc d'un illogisme fondamental...

Mlle MacDonald: L'illogisme vient du gouvernement.

M. Axworthy: Parce que le député de Rosedale et le parti conservateur affirment qu'il s'agit d'un problème mondial et que, tout d'un coup, on vient nous dire que c'est notre faute à nous, gouvernement. Je pense qu'il s'agit d'une faute dont beaucoup portent la responsabilité dans notre société.

Mlle MacDonald: Abandonnez, si vous ne pouvez l'assumer comme ministre.

M. Axworthy: J'aimerais demander à la dame, au député de Kingston et les Îles (M^{lle} MacDonald) comment elle expliquera la position de son parti sur la nouvelle politique sud-africaine. Je serais très curieux de l'entendre.

Mlle MacDonald: Expliquez donc votre politique salvadorienne.

M. Axworthy: C'est en effet un grave problème, mais j'estime important de reconnaître que l'on s'efforce vraiment de le résoudre. Le vice fondamental de la déclaration du député de Rosedale, c'est qu'elle ne tient pas compte du fruit réel de nos efforts. Celui-ci peut prétendre que nos efforts font long feu, mais dire que rien n'est fait révèle plutôt une ignorance des faits, car le député n'est pas sans savoir que de nombreuses mesures ont été prises en vue de créer des emplois et que bien d'autres sont prévues pour résoudre les problèmes de ceux qui souffrent le plus du chômage.